



Fyras MAWAZINI
Né en 1972

Citoyen du Monde

Chers amis,

Je suis Fyras Mawazini, membre engagé de Médecins du Monde (Mdm) depuis 2004. En fait, mes tous premiers contacts remontent à 1995 sur le terrain, dans une corne de l'Afrique en guerre où la vue du logo à la colombe avait suscité ma curiosité puis mon intérêt vers cette organisation qui soigne les plaies et diffuse des messages de paix à travers le monde. Impressionnant ! Oui j'étais séduit par ce logo et tout ce qui s'en dégage, toutes ses histoires avec ses secrets, tous les traumatismes dont il est témoin mais aussi tous les espoirs qu'il porte, et même qu'il provoque lorsque de loin on peut le voir. Encore tout frais tout jeune mais bien au fait des problèmes qui secouaient notre monde et mobilisaient l'engagement et la militance d'organisations humanitaires, je me retrouvais dans cette symbolique, aussi « utopiste soit-elle ». Ces premières années d'expérience avec des organisations sœurs en Afrique de l'Est m'ont définitivement mis sur la voie de l'humanitaire. Je garde en tête ces expéditions aventurières à sillonner les contrées éloignées somaliennes ou les hauts plateaux éthiopiens pour approvisionner les centres de santé et former leurs agents. Le seul contact avec nos pairs ne se faisait que par la radio et les codes secrets que nous inventions, plus par distraction que par souci de discrétion. Je me souviens, encore, me perdre dans les discussions sans fin autant que dans les écrits d'Henri de Monfreid pour tenter de comprendre cet appendice africain qui trempe dans la mer rouge.

Ce ne sont que bien des années plus tard, d'une manière presque imprévisible que je finis par rejoindre Mdm dans la tourmente du Proche-Orient. Alors que je n'avais prévu de rester que quelques mois, le temps de finaliser un travail universitaire, l'ivresse de Mdm me prit et plusieurs missions s'en suivirent pendant 5 ans. Entre-temps la famille s'agrandissait, la dernière de nos trois enfants est arrivée et il nous fallait penser à plus de stabilité. Ces années de terrain avec Mdm, loin d'être romanesques, m'ont confronté à la triste réalité et aux malaises de toutes sortes d'individus dont la vie soudain se casse et qu'il faut aider à reconstruire. Ces sont ces personnes, détenues pour le simple fait d'être migrantes et qui finissent par errer des années durant dans les couloirs des prisons libanaises. Ce sont ces familles, obligées de s'entasser dans les camps du Darfour pour échapper aux attaques qui déciment leurs villages et qui finissent par être oubliées de tous, forcées de survivre en s'accrochant à l'aide humanitaire. Ce sont ces populations civiles, prises en otage par les intentions les plus belliqueuses des dictateurs et des puissances mondiales cyniques et indifférentes à leur souffrance, qui finissent par abandonner leur rêve de retour. Ce sont ces générations d'enfants perdus qui n'ont pour existence que la guerre et la souffrance et ne peuvent que difficilement imaginer un autre monde. Ce sont toutes ces femmes, ces hommes et ces enfants qui n'ont pas eu la chance de naître du bon côté et qui doivent pour vivre apprendre à survivre, quitte à faire le choix de risquer de perdre leur vie pour en commencer une nouvelle, de l'autre côté. A travers cet engagement fortement militant, toute notre énergie est mobilisée pour redonner du courage et l'envie de vivre tout en combattant les injustices.



Toutes ces rencontres n'ont fait qu'accroître mon militantisme au sein de MdM où je suis devenu responsable de la mission Syrie à partir de 2008 tout en étant toujours sur le terrain. Réussir à mettre un pied dans ce pays ne fut pas chose facile et la stratégie adoptée qui cherchait à éviter de se retrouver sous l'emprise du régime à Damas en choisissant de s'installer à Alep, ville historiquement contestataire, nous a valu des remontrances des autorités mais nous a permis de développer des réseaux de soignants, d'acteurs humanitaires et de partenaires dans tout le nord pour développer un système de santé primaire presque totalement absent. Toute cette stratégie a facilité l'intervention de MdM dès 2012 pour répondre aux horreurs qui emportaient la Syrie dans le chaos que nous connaissons tous. Cette longue histoire de MdM en Syrie nous a définitivement permis de nous affirmer comme l'un des acteurs de santé les plus engagés dans le conflit syrien à l'intérieur de ce pays et dans tous les pays limitrophes pour répondre à l'une des plus grandes catastrophes humanitaires depuis la 2ème guerre mondiale.

Mon engagement autour de cette crise et mon intérêt pour un Moyen-Orient toujours plus bousculé m'ont conduit à co-animer le groupe géopolitique Moyen-Orient au cours des 4 années précédentes. A un moment où cette région s'embrasait et où sa société civile se déterminait et se cherchait, il fallait réussir le pari d'inscrire nos interventions dans un contexte incertain pour qu'elles répondent à l'explosion des besoins de populations de plus en plus vulnérables. Parallèlement nous avons pu développer notre plaidoyer sur les transformations sociétales et sur notre rôle d'acteurs dans l'accompagnement du changement social en nous appuyant sur des partenariats riches avec des organisations locales militantes.

La guerre en Syrie est le prisme révélateur de l'évolution de l'humanitaire dans le monde. L'action humanitaire ne peut plus se réfléchir de la même manière. Cette guerre a définitivement tout bousculé, que ce soit par sa violence, son déni du travail humanitaire, son non-respect du droit international humanitaire, ses financements démesurés et souvent anarchiques. Toutes ces questions ayant modifié en profondeur la perception que les acteurs du Sud ont des acteurs occidentaux.

Nous devons en effet faire preuve d'innovation et de créativité pour continuer à exister avec notre particularité et pour ne pas rejoindre la cohorte d'agences ou d'organisations soumises aux diktats des indicateurs économiques, de performance et autres, où l'humain n'a pas sa place. Cette particularité de notre modèle associatif, c'est notre ADN qui doit se perpétuer malgré tous les obstacles. Pour éviter sa disparition presque programmée par un monde globalisé et multipolaire, il nous faut inlassablement le questionner et le repenser au travers d'un puissant ancrage militant qui passe par une évolution de notre gouvernance vers toujours plus de participation et de déconcentration. Comment se transformer et mettre en place de nouvelles formes de mobilisation qui puissent peser de tout leur poids dans cette mutation mondiale de l'humanitaire ? Le réseau international de MdM est une formidable opportunité pour aller dans le sens de l'histoire et même l'influencer. Ces évolutions peuvent parfois nous inquiéter mais surtout nous devons éviter de les reporter car demain commence dès maintenant.

Je serai heureux de participer à ces chantiers d'avenir si vous me donnez votre confiance.

Un ami m'a dit récemment « l'injustice contrairement à la justice n'est pas un concept mais un ressenti ». La combattre demande alors des forces presque surhumaines, ce n'est qu'à l'unisson que nous pourrons.

Solidairement et en toute amitié

Fyras